



Opération Marhaba. Des mesures pour améliorer l'édition 2019

La commission nationale présidée par l'Intérieur s'engage à faire respecter le cahier des charges relatif aux conditions d'exploitation des lignes maritimes.

Younes Bennajah
y.bennajah@leseco.ma

Près de deux semaines après le démarrage de l'opération Marhaba 2019, le département de l'Équipement, du transport et de la logistique annonce plusieurs mesures destinées à améliorer les conditions de transit des MRE. Le dispositif de suivi prévu jusqu'au 15 septembre devra se focaliser sur la convergence des interventions des organismes de contrôle en fonction de la cadence des entrées, celle-ci devant atteindre un pic du 8 au 26 juillet prochain. Les dispositifs opérationnels mis en place veulent garantir au maximum le bon déroulement du transit durant les deux prochains mois. La fluidité, la sécurité et la sûreté, les mesures d'assistance et de proximité ainsi que les actions de communication en sont les grands axes stratégiques. Le 15 juin, le ministère de l'Équipement a mis en ligne une capsule dédiée à l'opération permettant aux passagers de suivre l'évolution du trafic. Les MRE «devront choisir les dates de leur voyage et tenir compte des prévisions et des recommandations des autorités maritimes et portuaires», indique

le département de l'Équipement. Selon les prévisions de l'actuelle opération de transit, les flux de la phase entrée au Maroc sont estimés à 3.000 véhicules et 10.000 passagers par jour, et ce jusqu'au 7 juillet. Cette cadence devrait s'accélérer pour atteindre 5.000 véhicules et 18.000 passagers par jour entre le 8 et le 26 juillet. Les autorités compétentes indiquent aussi que le flux le plus élevé est attendu entre le 14 et le 21 juillet ainsi qu'entre le 27 juillet et le 8 août, avec un transit quotidien dépassant les 5.000 véhicules. «Une baisse progressive suivra jusqu'à la fête de Aïd al Adha», souligne le département de l'Équipement. Pour ce qui est de la phase retour, les flux devraient rester faibles jusqu'à mi-août, avec une moyenne se situant en

dessous des 5.000 véhicules par jour, et se stabiliser durant la 3^e semaine d'août. C'est après Aïd al Adha que le flux quotidien devrait atteindre le pic, et ce jusqu'au 2 septembre.

Un contrôle tatillon du cahier des charges

Plusieurs segments seront très surveillés, selon le département de tutelle. Il s'agit essentiellement des conditions d'exploitation des lignes, qui incluent les équipements de sécurité, l'aménagement des espaces hôteliers, les gestionnaires des files d'attente ainsi que les espaces dédiés pour l'accomplissement des formalités administratives. Un engagement a été pris cette année: celui que le temps d'attente moyen ne dépasse pas une heure. Cette

moyenne connaît toutefois des fluctuations (parfois importantes) et dévoile les limites des dispositions pour accélérer la cadence du transit. «Le ministère engage les compagnies à respecter le cahier des charges, qui est assujéti à une caution et qui pré-cise les montants à prélever en cas de dysfonctionnement et de non-respect des engagements», rappelle le département de tutelle. Dans la même optique, et dans le cadre du plan de flotte, les navires retenus font l'objet d'une inspection de sécurité par une commission mixte maroco-espagnole qui «vérifie la conformité des mesures de sécurité et des aménagements spécifiques». À rappeler que le dispositif national de suivi est assuré par une commission nationale constituée de plusieurs départements ministériels ainsi que d'autres organismes public et privé et présidée par le département de l'Intérieur. ●

28 navires et 11 lignes maritimes mobilisés

Deux axes essentiels ont été renforcés. Il s'agit de l'axe TangerMed-Algésiras avec 13 navires prévus pour effectuer 53 rotations par jour, soit une hausse de 8% par rapport à 2018. Cela permettra d'offrir une capacité de plus de 47.000 passagers et près de 13.000 véhicules. Les estimations du département de tutelle pour cet axe dépassent les 11% pour les passagers et 13% pour les véhicules. Pour l'axe Nador-Almeria, ce sont 4 navires qui seront exploités et qui réaliseront 6,5 rotations par jour, soit une hausse de 30% par rapport à l'année écoulée. «Ces navires offrent une capacité de 7.800 passagers et 2.185 voitures, soit une augmentation de 56% pour les passagers et 62% pour les voitures par rapport à 2018», indiquent les prévisions du ministère.